

## **Concevoir pour le développement dans une approche non-curriculaire en formation des adultes**

Simon Flandin\*, Post-doctorant, simon.flandin@unige.ch

Germain Poizat\*, Maître d'Enseignement et de Recherche, germain.poizat@unige.ch

Marc Durand\*, Professeur Ordinaire, marc.durand@unige.ch

\*Équipe CRAFT, Université de Genève

### *Contribution théorique - Axes thématiques 3 et 4*

La formation des adultes est principalement structurée selon une approche *curriculaire* et séquentielle ayant montré son efficacité, et qui suppose notamment i) la didactisation préalable d'objets d'apprentissage, ii) l'identification des situations susceptibles de favoriser l'acquisition de ces objets et iii) la répétition et la graduation de ces situations. Cette approche montre aussi ses limites i) vis-à-vis de certains publics (en échec à l'université, évitant la formation continue, décrochant des institutions), et ii) vis-à-vis d'enjeux sociétaux majeurs (catastrophes industrielles et environnementales, atteintes graves à la santé...). Cette inadéquation est due à ce que Stiegler (2010) identifie comme un décalage critique entre la vitesse des mutations technologiques et sociales (excessivement rapides, voire *disruptives*) et celles des dynamiques organisationnelles des systèmes sociaux tels que l'éducation et la formation (lentes, voire *sclérosées*).

Nos propositions concernent un volet de la formation, complémentaire voire alternative, qualifiée d'*évènementielle* (Poizat & Durand, 2015), supposant i) une épistémologie de l'expérience qui privilégie le point de vue des acteurs formés ; ii) la conception d'artefacts perturbant l'activité, générant de l'insatisfaction, aidant à focaliser et à soutenir l'attention et maintenant chez les formés une « méta-stabilité » constructive et de longue portée ; iii) des situations vécues comme des événements (au sens d'épisodes marquants) par les formés, c'est-à-dire comme impliquantes et déterminantes, intenses et totales, viables et enviables et dont les ouverts (ou conséquences possibles) sont nombreux mais les effets faiblement prédictibles. Cette approche *évènementielle* pourrait gagner à s'adjoindre de façon opératoire les concepts et pratiques issus du domaine de la *résilience*. En effet, il s'agit de permettre aux acteurs formés à et par la résilience i) de vivre des expériences critiques maîtrisées pour débloquent un état de désorientation, renoncement ou rupture potentiels et/ou ii) de prendre une expérience critique passée où ils ont été dépassés comme objet d'une nouvelle expérience afin de récupérer une forme d'activité soutenable et une capacité de développement et de projection vers l'avenir.

Nos propositions s'inscrivent i) dans un programme de recherche *technologique* (Durand, 2008) sur l'activité humaine conçue comme « vie technicisée » et ii) dans une perspective *pharmacologique* (Stiegler, 2010) (centrée sur un dosage poison/remède), et ayant pour impératif la production de savoirs sur et pour le développement des individus et des collectifs.

Durand, M. (2008). Un programme de recherche technologique en formation des adultes. *Éducation et Didactique*, 2(3), 97-121.

Poizat, G., & Durand, M. (2015). Analyse de l'activité humaine et éducation des adultes: faits et valeurs dans un programme de recherche finalisée. *Revue Française de Pédagogie*, 190, 51-62.

Stiegler, B. (2010). *Ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue: de la pharmacologie*. Paris : Flammarion.